



L'Intermédiaire

DES CHERCHEURS ET CURIEUX

(CORRESPONDANCE littéraire, NOTES and QUÉRIES français.)

97

98

QUESTIONS

Sur un mot de Richelieu. — Le cardinal de Richelieu est un des hommes célèbres auxquels on a attribué le plus de mots de fantaisie. J'ai eu l'occasion d'en dénoncer plusieurs déjà. En voici un qui ne me paraît guère moins suspect. Je le trouve cité dans une récente lettre de Mgr Freppe, évêque d'Angers, à son confrère de la Chambre des députés, M. de Bernis. Richelieu disait : *Si Dieu avait accordé aux Français le don de la persévérance, le soleil ne se coucherait pas sur leur empire.* Je demande si, plus heureux que moi, mes confrères en curiosité ont jamais vu un témoignage sérieux, un témoignage contemporain du grand homme, qui puisse être invoqué en faveur de l'authenticité d'un mot qui me semble bien... à la Victor Hugo.

UN VIEUX CHERCHEUR.

Dans et en. — Les jeunes écrivains n'emploient plus guère la préposition *dans*. Ils semblent la considérer comme synonyme de *en*, et en cela ils ont tort, je crois ; car les deux prépositions ne dérivent pas du même mot. Il résulte de cette erreur que le mot *en* apparaît plusieurs fois dans la même phrase. Je trouve, dans un article récent d'un critique renommé, les phrases suivantes : « *En* une saison. » Puis : « *En* Lohen-grin. » Et encore : « *En* ces conceptions. » Enfin : « *En* son bonheur. » Dans l'article en question, le mot *en* se trouve trente fois !

Que pensent nos confrères de cette synonymie et par conséquent de cette monotonie ?

G. C.

Épithète sur le tabac. — Quelque Intermédiaireiriste fumeur peut-il résoudre l'énigme qui suit ? La dernière ligne n'est pas difficile à comprendre, mais que signifient les autres ?

O quid tua te
Be bis bia obit.
Ra ra ra.

Ea
Et in
Ram ram ram.

Il
Mox eris quod ego nunc.

(Manchester.)

J. D. S.

Saragolle. — Je lis dans un inventaire de 1617 : Une paire de saragolles de café jaulno passément d'argent et de soye bleue et la casaque pareille.

Qu'est-ce qu'un ou une saragolle ? Ni Lacombe ni Lacurne n'en font mention. Quel serait le glossaire le plus complet de langue romane, celtique ou gauloise ? Merci à l'obligeant confrère.

EDME DE LAURME.

Passer sous son pouce. — Je trouve dans *Madame Bovary*, du regretté Flaubert, p. 37, édition Charpentier :

« ... Alors on entama des chansons, on fit des tours de force, on portait des poids, on passait sous son pouce, etc. »
Quel est ce jeu ? Que veut dire cette locution ?

D^r A. COLLANGES.

Les fabricants d'esprit de M. de Talleyrand. — Est-ce de l'histoire ? Est-ce de la calomnie ? S'il faut en croire Salgues (*Erreurs et Préjugés*, IV. 455), Talleyrand, qui n'était encore qu'évêque d'Autun, et député à la Constituante, avait pris le soin, en homme avisé, de s'entourer de collaborateurs aussi effacés que

précieux. On remarquait déjà dans ses discours, outre la facilité et le frais de l'expression, cette pointe malicieuse qui en faisait le plus grand charme.

« On a dit que, pour les *épicer*, il avait fait venir de Rheims un abbé Laubry, grand vicaire de son oncle, et célèbre dans cette ville par ses talents oratoires.

« On a dit qu'après l'abbé Laubry, ce fut l'abbé Desrenaudes qui composa les oraisons de monseigneur. »

Et Salgues ajoute ironiquement : « Mais j'ai lieu de croire que ce sont pures médisances. Je sais que monseigneur a peu de goût pour le travail, et qu'en sa qualité de grand seigneur, il doit avoir peu d'instruction, mais la souplesse de l'esprit supplée au génie, et le nombre des aïeux couvre honorablement l'absence du savoir... »

En attendant l'opinion des collaborateurs, je gagerais presque que les Mémoires ne feront aucune allusion à l'incident.

PONT-CALÉ.

Quels sont les premiers cercles fondés à Paris? — Vers 1780, Stanislas de Girardin joue au billard au club de Valois, dont il est membre.

(*Mémoires*, t. J, p. 49.)

Le 12 juillet 1789, madame Elliott dépose le duc d'Orléans « au salon des Princes, club fréquenté par toute la noblesse, où il espérait rencontrer des gens qui lui donneraient des nouvelles ».

(*Mémoires*. Paris, 1861, p. 11.)

Girardin, précédemment cité, dîne en 1791 au « Club 89 » et subit au dessert des réflexions morales de Sieyès, sur le duel, qui nous montrent que ces réunions possédaient déjà leurs raseurs patentés.

(*Mémoires*, I, p. 121.)

Il est bien entendu que je n'entends parler ni des « Académies », telles que l'hôtel de Transylvanie où Des Grieux dévient en peu de temps, et grâce aux bons avis de Lescaut, expert dans l'art de filer la carte, ni des réunions de la période révolutionnaire, ni des prétendus cercles, tels que le « Salon des Étrangers » et « Frascati », qui florissaient sous l'Empire et la Restauration.

Ces derniers étaient en réalité de simples tripots, ancêtres directs du « Péloponèse » et du « Colonel » de nos jours, bien que l'administration y donnât à di-

ner et s'assurât, moyennant finances, le concours de quelques personnages pseudo-considérables, tels que le comte de Tilly et le général de division La Hous-saye, dont le rang et les façons polies éblouissaient les pigeons de l'époque. D'ailleurs, le nombre considérable de « veuves de la Grande Armée » et d'« orphelins de la Bérézina » qui embellissaient ces réunions, lui retireraient l'aspect d'un cercle de nos jours.

H. B.

Sur un prédécesseur de Riquet. — Je trouve, dans un document inédit de l'année 1635, mention d'un certain Lemaire ou Le Maire, Champenois d'origine (il était né à Chaumont en Bassigny, vers 1580 ou 1581), Toulousain d'adoption, qui paraît avoir été un homme remarquable par son intelligence et par son savoir. Il avait un génie très inventif qu'il appliquait avec la plus heureuse variété à toute sorte de choses de la mécanique, notamment aux instruments de musique. Mais ce qui mérite le plus d'être signalé parmi les travaux de ce mathématicien, c'est son plan pour unir les deux mers, opération qu'il se chargeait de mener à bien sans qu'il en coûtât un denier à l'Etat. Que sait-on, de plus, sur l'homme et le projet, lequel projet, d'après le document que j'ai sous les yeux, avait pour protecteurs le R. P. Joseph et M. de Cornade (*sic*)? Quel est donc ce M. de Cornade? J'adresse surtout ma question à mes collaborateurs de Champagne et de Languedoc. Il est impossible qu'un inventeur d'autant de mérite que Lemaire n'ait pas laissé des traces de sa vie et de ses travaux, soit à Chaumont, soit à Toulouse.

UN VIEUX CHERCHEUR.

L'habit de Cholsy. — Sait-on si l'habit dit « de Cholsy » (qui était vert avec un grand galon d'or et un bordé), donné par Louis XV vers 1748 aux gentilshommes qui l'accompagnaient dans ses déplacements à Cholsy, Crécy, la Muette et la Celle, fut donné à d'autres personnages qu'à ceux cités par le duc de Luynes (*Mémoires*, t. IX, p. 393) et qui sont M. M. de Richelieu, de Meuse, de Gontaut, de La Vallière, de Soubise et de Luxembourg?

Les invitations pour ces voyages, très restreintes au début, s'étendirent-elles par la suite à des personnes ne vivant